



FASCICULE DE METHODE

Les précieux conseils de Jean-Baptiste Botul



Jean-Baptiste Botul est un philosophe fictif créé en 1995 par Frédéric Pagès et ses amis de l'Association des amis de Jean-Baptiste Botul. Originellement, l'œuvre de Botul est un canular littéraire.

Jean-Baptiste Botul (15 août 1896, 15 août 1947) est présenté comme un philosophe français originaire du village de Lairière, dans l'Aude. Se réclamant de la tradition orale, il n'a laissé aucun ouvrage écrit officiel. Des liaisons, avec Marthe Richard (à laquelle il se serait fiancé), avec Marie Bonaparte, avec Simone de Beauvoir et Lou Andreas-Salomé, lui ont été attribuées.

Libérateur de l'Alsace en 1945, puis conférencier, il aurait gagné en 1946 l'Amérique du Sud avec une centaine de familles allemandes fuyant l'avance soviétique ; il fonde la ville de Nueva Königsberg (allusion au projet de Nueva Germania de Bernhard Förster, beau-frère de Friedrich Nietzsche) où les exilés allemands vivent comme Kant, dans un décor reconstitué évoquant les rues de Königsberg.

« Crétinisant et cruel » ! En attaquant la dissertation, Botul savait-il qu'il attaquait le cœur de la classe de philosophie ? La dissertation est un symbole national. La critiquer, c'est comme brûler le drapeau tricolore dans la cour du lycée. Outragée, l'Instruction publique va montrer sa force.

C'est injuste pour Botul car contrairement à ce que dit Roustan, il ne négligeait pas la dissertation. Il préparait ses élèves à cet exercice académique, aussi difficile qu'inutile, comme l'atteste ce discours que je trouve dans la même boîte à boutons.

Son auteur se prénomme Julius, je n'ai pas sa photo, mais je suppose qu'il pouvait faire le camelot après les cours, à en juger par son style très accrocheur :

Mes chers camarades de classe,

Pour être un homme, il faut avoir le bac.

Pour avoir le bac, il faut faire une dissertation.

Pour faire une dissertation, il faut appliquer la méthode que monsieur Botul nous a enseignée. Sinon, c'est le massacre assuré et nous finirons tous comme ces troupeaux de gnous traversant à la nage les grands lacs africains : noyés.

Une dissertation se compose de trois parties.

J'ai bien dit « trois », ni une ni deux ni quatre ! Parce qu'en ce bas monde, tout va par trois : les trois Grâces, les trois Parques, les trois rois mages. Et je le prouve : je prends les douze collines de Rome dont je soustrais les sept péchés capitaux, auxquels j'ajoute les deux principes du yin et du yang, dont je soustrais les quatre points cardinaux, $12-7+2-4 = 3$! CQFD, il faut trois parties !

Principe général :

Pour avoir une bonne note, vous devez dire ce que le professeur veut entendre. Et rien d'autre ! Bien traiter un sujet, c'est bien traiter le correcteur, le caresser dans le sens du poil. Pas question de livrer le fond de vos pensées ! D'ailleurs, quand vous regardez au fond de vos pensées, vous voyez quoi ?

Rien ! Le vide ! Zéro pensée ! Puisque vous n'en avez pas, il faut en emprunter. A qui ? Aux Grecs ! Les profs de philo adorent la Grèce. C'est comme cela, ni les Baléares ni l'île Maurice : la Grèce ! Les Grecs sont médaillés d'or en philosophie, toutes catégories confondues. Leurs champions — Platon, Aristote, Epicure et j'en passe — ont réponse à tous les problèmes de la vie donc à tous les sujets du bac.

Par exemple, ce sujet que Botul nous a donné un jour : « Pour ou contre les Pyrénées ? »

Pas facile, dites-vous ? Très facile, réponds-je !

Introduction : « De tout temps, tous les hommes se sont posé la question suivante : « Pour ou contre les Pyrénées ? » Ils ont fourni des réponses différentes que nous allons examiner. » Utilisez le « nous », le pluriel de majesté, cela vous pose comme un grand penseur.

Première partie : Socrate était pour les Pyrénées. Citer Socrate, c'est très important, les profs l'adorent, parce qu'il a été condamné à boire de la ciguë, un poison mortel, alors qu'il était innocent. L'affaire date de vingt-quatre siècles mais les profs de philo n'ont toujours pas fait leur deuil.

En deuxième partie, démolissez la thèse que vous avez défendue dans la première partie : « Socrate était contre les Pyrénées. Aristippe de Cyrène aussi. »

Pourquoi citer ce philosophe ? Parce qu'aucun correcteur n'a lu Aristippe de Cyrène, donc personne ne pourra contester votre citation.

Conclusion : « A l'issue de cet examen, il apparaît que les diverses positions sont fortement exagérées et que c'est Aristote qui a raison lorsqu'il disait « La vérité est dans le juste milieu ». Donc il ne faut être ni pour ni contre les Pyrénées, mais au milieu. » Et l'affaire est dans le sac !

Attention ! Votre conviction profonde n'a aucun rôle à jouer. Ne donnez jamais votre avis personnel ! Car le correcteur vous attend comme un voleur au coin du bois.

Est-ce qu'on livre le fond de sa pensée à un inconnu ? Est-ce prudent, est-ce intelligent ?

Quand vous utilisez le pluriel de majesté — « nous pensons que... nous concluons donc que » -, ce « nous » protège le « je ». Ce n'est pas vous qui parlez, mais votre masque.

Selon les sujets et les jours, argumentez en vrai marxiste, en bon réactionnaire, en freudien orthodoxe, en spiritualiste catholique, en athée convaincu. Pourquoi se découvrir à un correcteur sournois qui reste anonyme et qui n'a qu'une seule idée : se débarrasser de cette corvée mal payée qu'est la correction du bac ? De toute façon, votre copie est une œuvre éphémère, sa destination finale sera toujours la poubelle. Aussitôt écrite, aussitôt oubliée ! Votre dissertation n'a pas de public, pourquoi aurait-elle un auteur ?

FICHE DE METHODE 1

LA STRUCTURE GLOBALE DE LA DISSERTATION

Une dissertation est une **démonstration rigoureusement organisée**.

Un **sujet** est proposé qui pose une **question** à laquelle il faut répondre.

A partir de ce sujet, il faut dégager le **problème** auquel il renvoie.

Il faut tâcher de **résoudre** ce problème et d'apporter une réponse à la question initiale.

Il faut présenter le **cheminement de la pensée** de la question initiale jusqu'à la réponse finale.

La dissertation obéit à un **plan** rigoureux :

- une **introduction**
- un **développement en trois parties**
- une **conclusion**

Chacune des trois parties du développement doit aussi être organisée de manière stricte et progressive.

Sur la copie, la composition de la dissertation doit apparaître très clairement. Les différentes parties doivent être distinguées par le moyen d'une **présentation** qui guide le lecteur.

INTRODUCTION

DEVELOPPEMENT

PREMIERE PARTIE

DEUXIEME PARTIE

TROISIEME PARTIE

CONCLUSION

FICHE DE METHODE 2

L'ANALYSE DU SUJET

Une dissertation consiste à produire une réponse **justifiée** et **rationnelle** à une question précise en examinant **rigoureusement** le **problème** auquel elle renvoie.

Pour correctement traiter un sujet de dissertation, il est indispensable de **bien le comprendre**.

Pour correctement comprendre un sujet de dissertation, il est indispensable de **bien l'analyser**.

Analyser un sujet, c'est **définir précisément** les termes du sujet afin de **dégager le problème** auquel il renvoie.

Cette analyse ne consiste pas seulement à recopier les définitions du dictionnaire, mais à déterminer, **à l'aide du dictionnaire**, la richesse et la précision de chaque terme, afin d'explicitier le mieux possible **le problème, c'est-à-dire l'ensemble unifié des questions** que soulève le sujet.

L'analyse doit permettre une nouvelle formulation du sujet proposé qui rende ce dernier **plus explicite** et mette en lumière **les tenants et les aboutissants du problème** auquel il renvoie.

Analyser un sujet, c'est le «décortiquer» de façon dynamique afin de montrer le problème auquel il renvoie, ainsi que la richesse, la fécondité et l'importance de ce problème. Il s'agit en définitive de montrer que la question qu'on vous pose n'est pas vaine.

Pour correctement analyser un sujet, il faut remplir le tableau suivant :

Définition des termes du sujet	
Nouvelle formulation du sujet	
Ensemble des questions que suggère le sujet	
Unité du problème	
Exemple concret montrant que le problème mérite d'être posé	



La nature de la question :

La question qui constitue le sujet de la dissertation peut se présenter sous des formes diverses :

- on peut demander de préciser le sens d'un concept (le droit est-il l'expression d'un rapport de forces ?) : il faut alors rechercher si le sens proposé apparaît exact, et dans quelle mesure, ou si une autre proposition est possible ;
- le sujet propose parfois directement une alternative (le droit est-il l'expression d'un rapport de forces ou le moyen d'instaurer la justice ?) ;
- le sujet peut demander si une action est possible (peut-on désobéir à la loi ?) ; il est alors nécessaire de se demander si la possibilité est morale (a-t-on le droit ?) et/ou matérielle (est-on capable ?) ;
- la question peut demander de rechercher la ou les raisons d'une proposition (pourquoi obéir aux lois ?) : il ne faut pas chercher à accepter ou à rejeter la proposition car celle-ci est présumée, mais il s'agit bien de réfléchir sur ses conditions de possibilité.

Les notions en présence :

Pour répondre à la question, il est nécessaire d'analyser précisément le sens des termes utilisés, ceux-ci étant d'ailleurs en relation directe avec les notions du programme. Il est souvent important de repérer des associations ou des oppositions (opposition de la liberté et de la contrainte par exemple). Il convient également de réfléchir aux termes qui sont proches de ceux du sujet afin d'en saisir la spécificité (un sujet sur le bonheur peut s'envisager dans son rapport à l'idée de plaisir).

Cette analyse des termes permet souvent de mettre en évidence une opposition ou une complémentarité à propos du sujet.

Les présupposés :

Le sujet comporte des présupposés, c'est-à-dire des idées implicites, admises au départ dans la formulation du sujet. Ils sont supposés pour traiter le sujet et il est nécessaire de les relever pour ne pas passer à côté de l'enjeu de la question. Il convient d'être particulièrement attentif :

- aux articles, pronoms et quantificateurs (la question ; la violence peut-elle être un remède à l'injustice ?, est différente de la question : la violence peut-elle être le remède à l'injustice ?),
- aux adverbes (toujours, jamais), par exemple dans le sujet : le droit est-il toujours l'expression d'un rapport de force ?,
- aux formules restrictives (ne / que) : le sujet qui demande si le droit n'est qu'un rapport de force ne peut se contenter d'une réponse évoquant la présence d'une force dans le droit ; il s'agit de savoir s'il n'y a que cela).

FICHE DE METHODE 3

LES TROIS PARTIES DU DEVELOPPEMENT

Une fois qu'on a analysé le sujet proposé et qu'on a mis en évidence le problème auquel il renvoie, on doit être capable de déterminer le **plan** du développement.

Il faut donc essayer d'**ordonner** les éléments qui permettent de proposer une solution au problème posé.

Un des ordres possibles (mais ce n'est pas le seul), consiste à étayer une première thèse qui réponde à la question posée, à en montrer ensuite les limites et à établir une seconde thèse qui réponde à la question posée de manière plus satisfaisante, en prenant en compte les limites de la première thèse.

Pour construire un tel plan, on procède de la manière suivante :

1. On choisit **LA réponse** à la question posée : c'est la **thèse n° 2** et la **troisième** partie du développement.
2. On détermine **la thèse opposée** : c'est la **thèse n° 1** et la **première** partie du développement.
3. On met en évidence **les limites de la thèse n° 1** : c'est la **deuxième** partie du développement.

Pour correctement construire le plan, il faut remplir le tableau suivant dans l'ordre indiqué :

PLAN DU DEVELOPPEMENT	PREMIERE PARTIE	DEUXIEME PARTIE	TROISIEME PARTIE
CONTENU	THESE N° 1	LIMITES DE LA THESE N° 1	THESE N° 2
ORDRE DE CONSTRUCTION	2	3	1



FICHE DE METHODE 4

LA STRUCTURE D'UNE ARGUMENTATION

Chaque partie du développement doit être organisée de manière **méthodique**.

Dans la mesure où la dissertation est une démonstration rigoureuse, il faut toujours **justifier** précisément ce qu'on y affirme et le rendre **le plus clair possible**.

Dans chaque partie, les raisonnements doivent **s'enchaîner avec ordre**.

L'argumentation doit comporter **quatre éléments indispensables** :

1. l'affirmation
2. l'explication
3. la démonstration
4. l'illustration

Affirmer : exposer synthétiquement la thèse que l'on veut développer et défendre.

Expliquer : rendre clairs les termes utilisés.

Démontrer : déterminer les arguments qui permettent de justifier la thèse proposée.

Illustrer : prendre un exemple succinct et précis qui permet de rendre la thèse affirmée, expliquée et démontrée, plus concrète.

Pour correctement structurer une argumentation, il faut donc remplir le tableau suivant :

	EMBRAYEURS	
AFFIRMATION	ON PEUT DIRE QUE	
EXPLICATION	C'EST-A-DIRE QUE	
DEMONSTRATION	PARCE QUE	
ILLUSTRATION	PAR EXEMPLE	

Chaque partie du raisonnement doit comporter trois enchaînements démonstratifs de ce type, idéalement étayés par des références et des citations, et agencés en paragraphes coordonnés.

FICHE DE METHODE 5

LA STRUCTURE GLOBALE DU DEVELOPPEMENT

Avant de commencer à rédiger la dissertation, il faut savoir, **au brouillon**, ce que l'on va dire et dans quel ordre on va le dire.

Il faut donc remplir le **tableau synthétique** suivant qui reprend tous les éléments mis en place dans les précédentes fiches de méthode.

		PREMIERE PARTIE	DEUXIEME PARTIE	TROISIEME PARTIE
AFFIRMATION		2	3	1
D E M O N S T R A T I O N	ARGUMENT 1 SOUS-PARTIE 1	argument n°1	argument n°1	argument n°1
		explication	explication	explication
		référence / citation	référence / citation	référence / citation
		exemple	exemple	exemple
	ARGUMENT 2 SOUS-PARTIE 2	argument n°2	argument n°2	argument n°2
		explication	explication	explication
		référence / citation	référence / citation	référence / citation
		exemple	exemple	exemple
	ARGUMENT 3 SOUS-PARTIE 3	argument n°3	argument n°3	argument n°3
		explication	explication	explication
		référence / citation	référence / citation	référence / citation
		exemple	exemple	exemple

On remplit les cases du tableau dans l'ordre que l'on veut. L'essentiel est qu'il soit complété avant de commencer à rédiger. Il peut arriver ainsi que l'on trouve plus facilement les exemples qui permettent de mieux embrayer le travail, ou encore que l'on ait plus d'idées pour la troisième que la première partie.

Dans chaque partie, les arguments sont à hiérarchiser en fonction de leur efficacité rhétorique.

Cet ordre est indicatif : il est à aménager en fonction de chaque sujet. Le seul conseil impératif est de remplir l'ordre des affirmations selon les consignes logiques de la fiche de méthode *Les trois parties du développement*.



FICHE DE METHODE 6

L'INTRODUCTION ET LA CONCLUSION

L'INTRODUCTION

L'introduction constitue la première étape de la réflexion : **le sujet doit y être précisé et délimité**. L'introduction est un moment rhétorique qu'il faut particulièrement soigner : c'est là que le correcteur voit d'emblée que le sujet a été compris et que le problème auquel il renvoie va être traité.

Il faut d'abord savoir précisément de quoi l'on parle et donc **définir les termes clés** de la question.

Il faut ensuite **définir clairement le problème philosophique posé** par la question. L'analyse rigoureuse du sujet est une étape indispensable et fondatrice de la réflexion.

Le problème philosophique s'inscrit dans un ensemble de questions qui forment débat entre elles. L'enchaînement de ces questions forme ce que l'on appelle la **problématique**.

Une illustration rapide par un exemple concret peut permettre à cet égard de clarifier davantage le problème posé.

Il faut enfin **annoncer le plan** de la dissertation.

Pour correctement construire une introduction, il faut donc obéir à ces exigences formelles et pouvoir remplir le tableau suivant, qui reprend les éléments déterminés lors de l'analyse (cf. fiche de méthode 2) :

Définition des termes du sujet	
Nouvelle formulation du sujet	
Ensemble des questions que suggère le sujet	
Unité du problème	
Annonce du plan	

LA CONCLUSION

La conclusion doit poser clairement le résultat de la réflexion en rappelant comment il a été obtenu.

La conclusion **termine** la réflexion et ne doit donc **jamais s'achever par une question** qui relance l'interrogation.

Un problème a été examiné et une réponse cohérente et définitive doit avoir été apportée.

FICHE DE METHODE 7

EXEMPLES, REFERENCES ET CITATIONS

L'utilisation d'exemples, de références ou de citations est destinée à accroître la force persuasive d'une argumentation. Même si celle-ci doit d'abord convaincre par la rigueur de sa logique interne, elle doit également pouvoir se justifier en faisant appel à des connaissances concrètes.

L'EXEMPLE

La fonction première d'un exemple est d'illustrer une idée et son argumentation à partir d'un cas particulier emprunté à différents domaines de la vie sociale : économie, histoire, technique, arts, etc. Il importe que l'exemple soit choisi avec précision afin de montrer la justesse du raisonnement et les applications possibles de celui-ci. Une réflexion sur le savoir technique pourra ainsi évoquer les compétences précises que suppose l'activité de tel ou tel artisan (connaissance des caractéristiques de la matière travaillée, habitude de l'usage de l'outil, etc.).



On évite absolument les références à l'actualité politique, au champ scolaire et à tout ce qui peut apparaître autant comme le cache-misère d'une culture superficielle que comme une provocation.

LA RÉFÉRENCE

L'usage de la référence a pour objet d'appuyer le raisonnement en faisant appel aux grands courants et aux figures marquantes de la littérature, de la science, de l'art, de la religion, etc. L'utilisation de la référence suppose de bien la connaître et de savoir montrer le lien avec l'argumentation. Élément d'un savoir personnel, les références permettent d'élargir l'horizon de la pensée personnelle en l'inscrivant dans la culture commune. Par exemple, une réflexion sur le rapport entre vérité et illusion peut utiliser la référence à l'Allégorie de la caverne évoquée par Platon dans *La République*. Un sujet sur les rapports entre technique et politique peut se référer au mythe de Prométhée.



Il ne saurait décemment y avoir de devoir dépourvu de référence philosophique dans la mesure où le candidat est supposé avoir suivi un cours durant l'année scolaire.

LA CITATION

La citation est un court extrait d'une œuvre d'auteur destinée à fournir un argument, appuyer une démonstration ou aider à la poursuite de la réflexion. L'usage de la citation ne doit pas être excessif sous peine d'annuler la réflexion personnelle ; il ne doit pas non plus être absent, ce qui témoignerait de la difficulté à entamer un dialogue avec la pensée d'autrui, en l'occurrence celle des philosophes. Si possible courte dans son exposé et toujours fidèle à la lettre, la citation est suivie des références à l'auteur et à l'œuvre dont elle est extraite.



On souligne les titres des ouvrages cités.

FICHE DE METHODE 8

VINGT IMPERATIFS POUR LA DISSERTATION

1	ECRITURE	Ecriture soignée et lisible. Devoir propre. Présentation claire et aérée.
2	DECOUPAGE	Un alinéa par paragraphe. Une idée par paragraphe ; un paragraphe par idée. Une ligne passée entre chaque partie.
3	ORTHOGRAPHE ET PONCTUATION	L'orthographe et la ponctuation sont correctes. Relecture et vérification des incertitudes dans le dictionnaire. Titres et mots étrangers sont soulignés.
4	SYNTAXE	Les phrases sont correctement construites.
5	VOCABULAIRE	Les mots choisis sont justes et appropriés. L'argot et le style familier sont évités. <u>Le « je » est banni.</u> Les définitions des mots utilisés sont vérifiées.
6	PROBLEMATISATION DU SUJET	Le problème posé par le sujet est soulevé explicitement. Le problème posé par le sujet apparaît dans l'introduction. Les banalités et les truismes (« de tout temps, les hommes ») sont évités.
7	COMPREHENSION DU SUJET	Le problème et ses implications sont explicités. Les contresens sont évités. Le champ d'application de la réflexion est limité.
8	TRAITEMENT DU SUJET	Tout le devoir se rapporte au sujet. Le hors sujet est évité.
9	PLAN DU DEVOIR	La réflexion est structurée et ordonnée. La réflexion progresse par étapes claires. Les trois parties du développement sont équilibrées et de comparables longueurs.
10	ENCHAINEMENTS ET TRANSITIONS	Il y a une transition à la fin de chaque partie. Il n'y a pas de coq-à-l'âne dans le développement.
11	ORIGINALITE	Les clichés et les banalités sont évités. Les proverbes ne servent pas d'arguments. Le plagiat est évité.
12	CONCEPTUALISATION	Les idées sont clairement analysées. Les concepts sont définis et explicités.
13	ARGUMENTATION	Les idées sont toujours justifiées par des arguments.
14	COHERENCE	Il n'y a pas de contradiction entre le début et la fin du devoir. Il n'y a pas de contradiction interne au raisonnement.
15	EXPLICITATION	Après chaque idée, on a tiré les conclusions qui aident à répondre au sujet. Le lien entre chaque idée et le sujet apparaît clairement.
16	EXEMPLES	Les exemples sont précis. Les exemples ne sont pas trop longs. Les exemples sont analysés.
17	CITATIONS	Les citations sont exactes. La référence à l'auteur et à l'ouvrage est précise (le titre est souligné). Les citations sont analysées.
18	APPROFONDISSEMENT	Les points de vue sont assez diversifiés. Les éventuelles critiques ont été prévues. On y a répondu.
19	BILAN	Dans la conclusion, la synthèse de la discussion apparaît. Un bilan succinct du devoir est présenté.
20	REPONSE	La conclusion répond clairement et franchement au problème posé en introduction. Il n'y a pas d'idée nouvelle non traitée ou hors sujet. Le devoir ne s'achève pas sur un point d'interrogation qui relance la question.

FICHE DE METHODE 9

RECONNAITRE ET ANALYSER UN RAISONNEMENT

Un texte philosophique peut utiliser différents types de raisonnement. Savoir les reconnaître et analyser leur valeur est donc indispensable à la compréhension d'un texte. Cela permet également de mieux construire ses propres réponses aux exercices du baccalauréat.

1. Le raisonnement par analogie

Dans le raisonnement par analogie, l'auteur utilise une comparaison pour défendre une thèse : il établit une relation de similitude entre des éléments appartenant à des univers différents. Ce raisonnement séduit par sa dimension illustrative.

2. Le raisonnement déductif

Le raisonnement déductif déduit une idée particulière à partir d'une idée plus générale. Si celle-ci est admise et si le cas particulier appartient bien au domaine de l'idée générale, alors la déduction est logiquement nécessaire.

« La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme ; tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement. »

Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, article 11, 1789

3. Le raisonnement inductif

Le raisonnement inductif part d'un ou plusieurs exemples ou cas particuliers pour en tirer un principe, une loi ou une idée générale. Ce raisonnement consiste donc en une généralisation qui apparaît parfois discutable.

4. Le raisonnement par opposition

Le raisonnement par opposition met une idée en évidence en lui opposant des idées qui lui sont contraires. Généralement, on définit un terme en indiquant ce qu'il n'est pas, c'est-à-dire ce qui ne permet pas de le qualifier.

5. Le raisonnement par l'absurde

Le raisonnement par l'absurde fait semblant d'accepter une hypothèse et en tire par déduction logique des conséquences ridicules. La fausseté évidente des conclusions démontre alors l'absurdité de l'hypothèse de départ.

Voltaire s'oppose à Rousseau, qui explique que la société corrompt les hommes. Il pousse le raisonnement jusqu'à l'absurde : *« Autant vaudrait-il dire que, dans la mer, les harengs sont originellement faits pour nager isolés, et que c'est par un excès de corruption qu'ils passent en groupe de la mer Glaciale sur nos côtes. »*

Voltaire – Dictionnaire philosophique

6. Le contre-exemple

Le contre-exemple est un cas particulier qui contredit une idée générale. Son usage oblige à relancer la réflexion et il est ainsi très utile pour réaliser une transition dans une dissertation.

7. Le raisonnement concessif

La concession semble admettre un argument ou une idée avancés par le raisonnement adverse pour mieux les réfuter dans la suite du raisonnement.

« Les personnes qui ne voient les choses que par leur plus petit côté ont imaginé que le dandysme était surtout l'art de la mise, une heureuse et audacieuse dictature en fait de toilette et d'élégance extérieure. Très certainement c'est cela aussi ; mais c'est bien davantage. »

Jules Barbey d'Aurevilly – Du Dandysme

8. Le syllogisme

Le syllogisme permet d'obtenir une conclusion nécessaire à partir de deux propositions appelées prémisses. La validité du syllogisme repose sur des règles précises. B est le moyen terme : il doit posséder la même signification dans les deux prémisses.

Tous les A sont B
Tous les B sont C
Donc tous les A sont C

LES CONNECTEURS LOGIQUES

Un connecteur logique sert à enchaîner les idées et construire une argumentation. Utilisez-les !



Pour s'entraîner, voir les exercices de la rubrique METHODE du Philofil.

Addition : Et / De plus / Puis / En outre / Non seulement / mais encore

Alternative : Ou / Soit... soit / Soit... ou / Tantôt... tantôt / Ou... ou / Ou bien / Non seulement... mais encore / L'un... l'autre / D'un côté... de l'autre

But : Afin que / Pour que / De peur que / En vue de / De façon à ce que

Cause : Car / En effet / Effectivement / Comme / Par / Parce que / Puisque / Attendu que / Vu que / Etant donné que / Grâce à / Par suite de / Eu égard à / En raison de / Du fait que / Dans la mesure où / Sous prétexte que

Comparaison : Comme / De même que / Ainsi que / Autant que / Aussi... que / Si... que / De la même façon que / Semblablement / Pareillement / Plus que / Moins que / Non moins que / Selon que / Suivant que / Comme si

Concession : Malgré / En dépit de / Quoique / Bien que / Alors que / Quel que soit / Même si / Ce n'est pas que / Certes / Bien sûr / Évidemment / Il est vrai que / Toutefois

Conclusion : En conclusion / Pour conclure / En guise de conclusion / En somme / Bref / Ainsi / Donc / En résumé / En un mot / Par conséquent / Finalement / Enfin / En définitive

Condition, supposition : Si / Au cas où / A condition que / Pourvu que / A moins que / En admettant que / Pour peu que / A supposer que / En supposant que / Dans l'hypothèse où / Dans le cas où / Probablement / Sans doute / Apparemment

Conséquence : Donc / Aussi / Partant / Alors / Ainsi / Par conséquent / si bien que / D'où / En conséquence / Conséquemment / Par suite / C'est pourquoi / De sorte que / En sorte que / De façon que / De manière que / Si bien que

Classification, énumération : D'abord / Tout d'abord / En premier – deuxième – troisième lieu / Premièrement - deuxièmement / Après / Ensuite / De plus / Quant à / Puis / En dernier lieu / Pour conclure / Enfin

Explication : Savoir / A savoir / C'est-à-dire / Soit

Illustration : Par exemple / Comme / Ainsi / C'est ainsi que / C'est le cas de / Notamment / Entre autre / En particulier

Justification : Car / C'est-à-dire / En effet / Parce que / Puisque / En sorte que / Ainsi / C'est ainsi que / Non seulement... mais encore / Du fait de

Liaison : Alors / Ainsi / Aussi / D'ailleurs / En fait / En effet / De surcroît / De même / Egalement / Puis / Ensuite

Opposition : Mais / Cependant / Or / En revanche / Alors que / Pourtant / Par contre / Tandis que / Néanmoins / Au contraire / Pour sa part / D'un autre côté / En dépit de / Malgré / Au lieu de

Restriction : Cependant / Toutefois / Néanmoins / Pourtant / Mis à part / Ne... que / En dehors de / Hormis / A défaut de / Excepté / Sauf / Uniquement / Simplement

Temps : Quand / Lorsque / Comme / Avant que / Après que / Alors que / Dès lors que / Tandis que / Depuis que / En même temps que / Pendant que / Au moment où



FICHE DE METHODE 10

LE COMMENTAIRE DE TEXTE

SERIES GENERALES

TRAVAIL PRELIMINAIRE AU BROUILLON

1. **Déterminer le thème du texte** : à propos de quel sujet ce texte est-il écrit ?
2. **Déterminer la thèse du texte** : quelle est l'idée que l'auteur défend dans ce texte ?
3. **Déterminer le problème du texte** : dans quelle série de questions le texte s'inscrit-il ? A quel problème général renvoie-t-il ?
4. **Déterminer le plan du texte** : quelle est la structure de son argumentation ?
5. **S'il fallait réinscrire ce texte dans un questionnement plus général**, à quel endroit de la réflexion son utilisation serait-elle pertinente ?
6. **Déterminer le plan d'une réflexion structurée** et argumentée dont la thèse défendue par le texte serait un moment essentiel :
 - soit la thèse du texte va être approfondie : il va s'agir alors de donner raison à celle que le texte critique implicitement ;
 - soit la thèse du texte va être critiquée : il va s'agir alors d'en montrer les limites et essayer de déterminer quelle thèse argumentée on peut lui préférer.

REDIGER L'INTRODUCTION

Dans l'introduction, il faut clairement faire apparaître :

1. Le **thème** du texte.
2. La **thèse** du texte.
3. Le **problème** auquel renvoie le texte.
4. Le **plan** du texte.
5. L'annonce de la **partie critique**.

REDIGER L'EXPLICATION DU TEXTE

En reprenant le texte étape par étape, partie par partie, **il s'agit d'en expliquer le contenu**. Il faut **définir** tous les concepts importants. Il faut parfaitement mettre en évidence la **logique interne** du texte. Il faut tenter d'élucider le **pourquoi** de chaque affirmation.

REDIGER LA PARTIE CRITIQUE

Il s'agit de réinscrire le texte dans un questionnement plus général.

Deux solutions apparaissent :

1. Soit la thèse défendue par le texte semble être celle qui est à conserver pour résoudre le problème auquel renvoie le texte. Il s'agit alors de déterminer la thèse opposée et d'en montrer les limites.
2. Soit la thèse défendue par le texte semble irrecevable. Il s'agit alors de déterminer ses limites et de montrer quelle est la thèse qui doit lui être préférée.

REDIGER LA CONCLUSION

Cet ultime moment, nécessairement bref, ne doit pas être bâclé. La conclusion ne doit pas se terminer par une question puisque le travail qu'elle achève a été la tentative de répondre à un problème.

Il s'agit de formuler brièvement les acquis de la réflexion :

- rappeler le **problème** auquel la réflexion s'est attachée,
- rappeler la **solution** qu'apportait le texte,
- montrer comment on a pu **approfondir ou dépasser** la solution apportée par le texte.

FICHE DE METHODE 11

L'EXPLICATION DE TEXTE

SERIES TECHNOLOGIQUES

TRAVAIL PRELIMINAIRE AU BROUILLON

1. **Déterminer le thème du texte** : à propos de quel sujet ce texte est-il écrit ?
2. **Déterminer la thèse du texte** : quelle est l'idée que l'auteur défend dans ce texte ?
3. **Déterminer le problème du texte** : dans quelle série de questions le texte s'inscrit-il ? A quel problème général renvoie-t-il ?
4. **Déterminer le plan du texte** : quelle est la structure de son argumentation ?
5. **S'il fallait réinscrire ce texte dans un questionnaire plus général**, quel serait-il et à quel endroit de la réflexion son utilisation serait-elle pertinente ?

RÉPONDRE AUX QUESTIONS

Le candidat a le choix soit de rédiger une explication de texte en suivant l'ordre de composition qui lui semble préférable, soit de rédiger une explication de texte en répondant, de manière aussi précise et développée que possible, aux trois séries de questions qui lui sont proposées.

Le candidat répond alors dans l'ordre et complètement aux trois séries de questions.

Les trois séries de questions proposées présentent une dimension **analytique** (explication précise d'expressions ou de termes particulièrement significatifs), une dimension **synthétique** (concernant tant le questionnaire que l'argument portés par le texte) et, en troisième lieu, une consigne de **commentaire** visant la position de l'auteur, ses présupposées, sa portée, ses enjeux :

1. QUESTIONS D'ANALYSE
2. QUESTIONS DE SYNTHÈSE
3. COMMENTAIRE

Contrairement à un usage antérieur, l'idée générale du texte n'est pas révélée dans le questionnaire. Le candidat est appelé, dans la deuxième partie de son explication, à la dégager, ainsi que l'organisation d'ensemble du texte. Il est aussi invité à reconstituer et à comprendre le sens de la question que le texte cherche à élucider.

Dans la troisième partie, il ne lui est pas demandé de donner son avis sur la position de l'auteur ou de polémiquer en exposant d'autres théories, mais de rendre pleinement compte de l'argument et de la position qu'y tient l'auteur de l'extrait, même s'il est évident que toute référence attestant qu'un cours de philosophie a été reçu et travaillé pendant l'année, est la bienvenue. Invitation est donc faite au candidat de répondre tout d'abord à une question qui concerne un concept ou une proposition jouant dans le texte un rôle déterminant, pour examiner ensuite ce qu'il en est de la portée générale du texte et de l'argument.

FICHE DE METHODE

L'EPREUVE ORALE DE PHILOSOPHIE

AUX EPREUVES DU SECOND GROUPE

LECTURE DU TEXTE

INTRODUCTION

Dans l'introduction, il faut clairement faire apparaître :

1. Le **thème** du texte.
2. La **thèse** du texte.
3. Le **problème** auquel renvoie le texte.
4. Le **plan** du texte.
5. L'annonce de la **partie critique**, qui va permettre d'insérer le texte dans une réflexion plus large.

EXPLICATION DU TEXTE

En reprenant le texte étape par étape, partie par partie, **il s'agit d'en expliquer le contenu**. Il faut **définir** tous les concepts importants. Il faut parfaitement mettre en évidence la **logique interne** du texte. Il faut tenter d'élucider le **pourquoi** de chaque affirmation.

PARTIE CRITIQUE

Il s'agit de réinscrire le texte dans un questionnement plus général.

Deux solutions apparaissent :

1. Soit la thèse défendue par le texte semble être celle qui est à conserver pour résoudre le problème auquel renvoie le texte. Il s'agit alors de déterminer la thèse opposée et d'en montrer les limites.
2. Soit la thèse défendue par le texte semble irrecevable. Il s'agit alors de déterminer ses limites et de montrer quelle est la thèse qui doit lui être préférée.

CONCLUSION

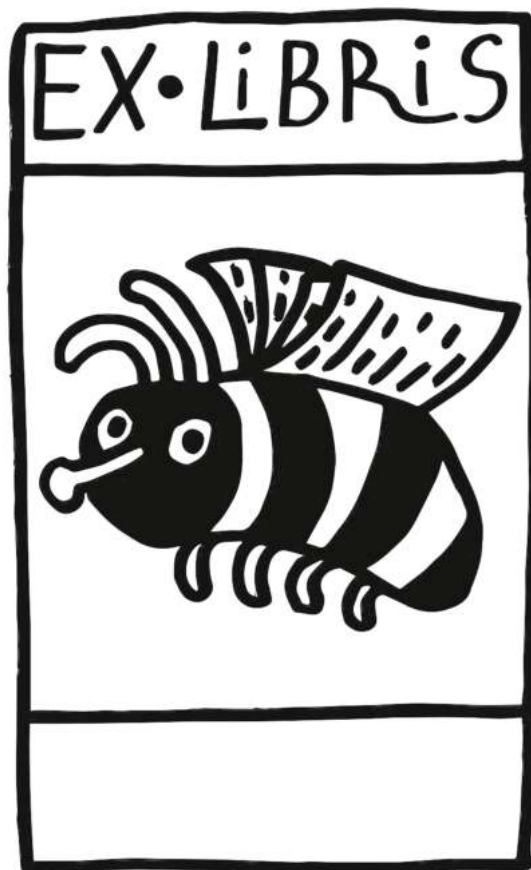
Il s'agit de formuler brièvement les acquis de la réflexion :

1. rappeler le **problème** auquel la réflexion s'est attachée,
2. rappeler la **solution** qu'apportait le texte,
3. montrer comment on a pu **approfondir ou dépasser** la solution apportée par le texte.

CONNAISSANCES HISTORIQUES ET DOXOGRAPHIQUES



Contrairement aux textes à commenter à l'écrit, les textes à commenter à l'oral ont été lus et compris dans l'année. Le passage de l'épreuve orale suppose donc des connaissances historiques et doxographiques précises. L'exposé de ces connaissances ne doit pas remplacer l'explication du texte mais doit l'éclairer. Le candidat est supposé connaître l'auteur dont il explique la pensée et être capable de présenter les principes généraux de sa philosophie.



PHILOFIL
<https://www.philofil.net>